SAINT-JEAN DE GARGUIER - "LOCUS GARGARIUS" (1)

*par Jean-Baptiste FERAUD**

Important site archéologique situé sur le territoire de Gémenos, en limite des communes d'Aubagne et de Roquevaire.

1 - Habitat de plaine

Celui-ci est très important, et occupe une surface considérable. Il est situé à la base des derniers contreforts Nord-Ouest - Sud-Ouest du massif de la Sainte-Baume, au débouché des deux vallons de Seignor et de St-Clair qui ceinturent l'oppidum de St-Clair dont le sommet culmine à l'altitude de 397 m.

Les périodes d'occupation sont continues et s'étalent depuis la protohistoire jusqu'à l'Antiquité tardive, c'est-à-dire du VIe s. av. J.C. au Ve s. ap.

L'occupation protohistorique a été découverte fortuitement par la prospection de surface en l'année 1969. Celle-ci a révélé à la base S-E de l'oppidum et à proximité du niveau supérieur du vallon de St-Clair la présence de nombreux tessons de céramique indigène et d'importation (grise phocéenne).

L'étude de ce secteur a permis de constater la faible épaisseur de terre recouvrant le substrat rocheux (0,40 à 0,60 m), et l'important brassage occasionné par les nombreux passages de la charrue. L'étude effectuée sur une surface d'environ 15 m^2 a permis de retrouver les traces de l'habitat avec sol aménagé (argile sur substrat rocheux), débris de pisé, fragments de sole perforée, fond de vase indigène de forme carénée avec col droit et d'une hauteur de près de 0,50 m. Ce type est surtout connu dans le S-O de la France. De part et d'autre de ce vase en partie encastré dans le sol, se trouvaient une importante couche d'incendie et des restes de grains carbonisés. Ce reste d'habitat fortement bouleversé par les travaux agricoles a livré plus de 70 kg de fragments de céramique non tournée et quelques centaines de grammes de céramique d'importation, en particulier étrusque : débris d'amphore, bucchero noir et dérivés, ionienne à pâte claire et à bandes peintes, fond de coupe attique à vernis noir, grise phocéenne et dérivés dont les éléments ont été étudiés par C. Pradelle et P. Arcelin. Nombreuses fibules à pied relevé et bouton terminal, anneaux, aiguille, bracelet de bronze filiforme ont également été trouvés.

Au cours des années 1973/1975, par suite de l'implantation d'un lotissement d'une cinquantaine de villas s'étendant d'Est en Ouest à partir du point de localisation de cet habitat, d'autres vestiges ont été observés et recueillis dans de très mauvaises conditions. Ces traces indiquent toutefois l'importance de l'habitat protohistorique qui paraît s'étendre en direction du Sud sur les terrains situés en contrebas de la route de St-Jean à Gémenos.

Seuls des sondages effectués sur cette zone permettraient de préciser l'étendue de cet habitat de plaine allant du VIe au IIe s. av. J.C.

Il est à remarquer que pour les périodes de La Tène ancienne et récente, nos interventions de sauvetage ou de sondages ponctuels, confirment également une poursuite de l'habitat en direction de la route Nle 96 - (découverte de cabanes, urnes indigènes et céramique campanienne à vernis noir).

L'occupation romaine paraît s'être superposée à l'habitat protohistorique, en devenant une importante agglomération rurale gallo-romaine **(locus)** dont dépendait le **Pagus Lucretius (in lapid.).** L'habitat paraît se poursuivre jusqu'à l'antiquité tardive (Ve-VIe s.) et

---

* 11 Boulevard Queirel, 13010 Marseille

fait l'objet de nos recherches actuelles dans le cadre du programme H-20 du Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique.

2 - Habitat de hauteur

Il est constitué par l'oppidum de St-Clair qui paraît avoir eu une première occupation à La Tène II (IIIe-IIe s.av.J.C.). Des restes de rempart sont encore visibles sur les côtés Nord et Sud.

L'étude des tessons trouvés en surface, et nos recherches personnelles confirment l'existence de cet habitat ancien suivi par une occupation romaine, avec l'installation d'un lieu de culte situé sous la chapelle ruinée actuelle.

Une tour antique à base carrée avec départ de rempart de part et d'autre, constituée d'un très bel appareillage de blocs épannelés sans mortier, quelquefois à crochets, sert d'assise à la chapelle établie sans doute au cours des Xe-XIe siècle. Celle-ci est orientée E-O, et son abside encore intacte surmonte directement la tour antique.

Un sondage effectué à l'intérieur de la chapelle montre que l'édifice antique sur lequel elle a été établie a été incendié au cours du IVe siècle de notre ère. Une fontaine antique dont l'eau était renommée pour ses vertus thérapeutiques aux siècles derniers ainsi que des sols de béton de tuileau sont encore visibles.

3 - Habitat de pente

Après les derniers incendies qui ont ravagé le massif de la Sainte-Baume et en particulier l'oppidum et les pentes situées au-dessus du vallon de Seignor et cela jusqu'en contrebas de l'ancien chemin d'accès à l'oppidum, une nouvelle forme d'habitat a pu être mise en évidence. Il s'agit de plusieurs petits vallons qui présentent une forte déclivité et qui se trouvent coupés par de nombreux murs formant terrasses. Une grande quantité de débris céramique (indigène modelé, débris d'amphores, à vernis noir, etc.,) ainsi que des débris de meule de basalte sont répandus en surface, attestant ainsi la présence d'habitations. Une fibule du type de Nauheim caractéristique du II-Ier av. J.C. a également été découverte. Ce nouvel ensemble découvert mériterait une étude approfondie.

4 - Grotte préhistorique du vallon de Saint-Clair.

NOTE

(1) D'après une inscription du IIème s. (CIL, XII, 594) vue par Peiresc au XVIIe s., qui signale un **pagus Lucretius loco gargario**, sur le territoire de la cité d'Arles.

Bibliographie

Mgr de Belsunce, L' **Antiquité de l'Eglise de Marseille**, 1747 - 1751, 3 vol. p. 105-110.

Villeneuve-Bargemont, **Statistique du département des Bouches-du-Rhône**, 1821-1829, 4 vol + 1 atlas, in T. II, p. 297-299, 398-404, 822-823 ; C. Jullian, **Bull. Epigr.**, 5, 1885, p. 165-184 ; 6, 1886, p. 179 ; FOR, **Bouches-du-Rhône**, 5, n°19-20, p. 5-6.

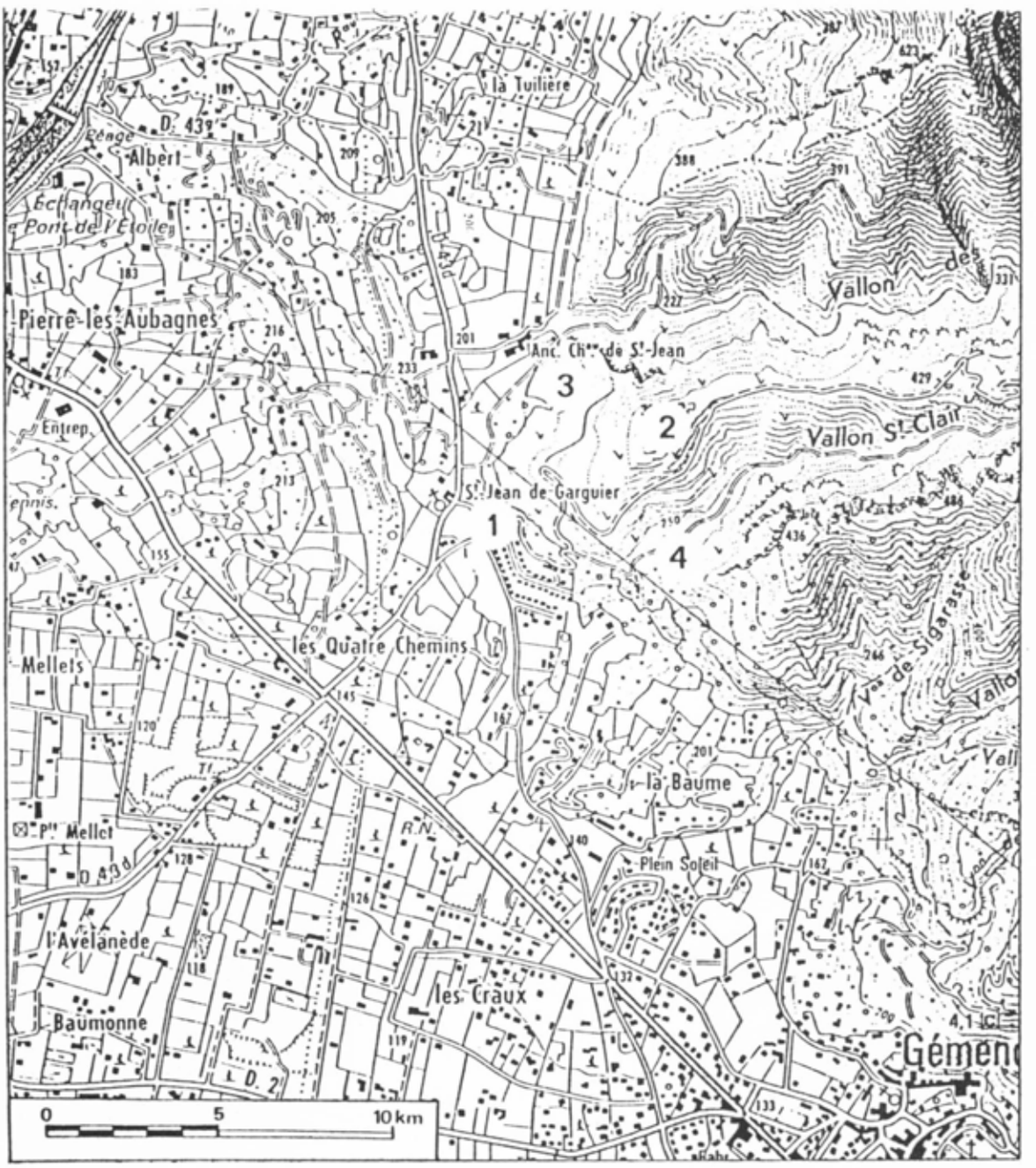
J.B. Féraud et Mgr. Lucien Gros, **St Jean de Garguier. Vingt siècles d'histoire d'un haut-lieu de Provence. Petit guide à l'usage des visiteurs**, Marseille 1967.

J.B. Féraud, **Historique du site de Saint-Jean de Garguier**, dans **Forum**, 1970, p. 83-90.

Id., **Situation et étude des diverses nécropoles et sépultures isolées reconnues sur le site de St Jean de Garguier**, dans **Centre de Coordination des Sociétés Archéologiques de Provence**, 1970.

Id., **Les monnaies antiques trouvées sur le site de Saint-Jean de Garguier**, dans **Forum**, 1973, p. 43-56.

Id., **Aqueducs, canalisations, citernes et bassins du locus Gargarius**, dans **Centre de Coordination des sociétés Archéologiques de Provence**, 1979, p. 2 à 12.



Saint-Jean de Garguier :

1. Habitat de plaine 2. Habitat de hauteur
3. Habitat de pente 4. Grotte préhistorique